

N^o 8.

C-54-H-30-

72-30



Situ

Observations. Sur l'offensive et la défensive des Côtes de la Mer noire.

1^o. La défense du Bosphore et des côtes de la mer noire exige des précautions relatives aux différentes suppositions d'offensive de l'ennemi. La possession de la Crimée lui donne aujourd'hui les moyens de rassembler ses forces navales sur cette mer et de tomber à l'improviste sur le point qu'il aura choisi dans toute cette étendue de côtes. il ya apparence que ses projets d'avenir seront dictés par la connaissance du local, l'espérance, la facilité du succès et par les avantages qu'il pourra retirer dans la suite.

2^o. L'on a démontré, dans le mémoire du mois d'avril dernier, combien il étoit essentiel de pourvoir de bonne heure à la défense du Bosphore, et que les petits forts ou batteries qui y ont été construits, sont insuffisants et mal placés pour en empêcher le passage à une escadre ennemie. ainsi l'on peut supposer avec raison que le premier projet d'offensive de l'ennemi sera de tenter ce passage pour se porter devant Constantinople, l'incendier et ruiner par ce moyen tous les préparatifs de guerre que la forte auroit pu faire. les suites de cette entreprise seroient

Le 3 Nivose
l'an 3^e envoyée copie
au Comité de
Salut public.

si funeste qu'il est inutile de rien ajouter
ici pour prouver la nécessité de fortifier le
canal de la mer noire et de le défendre de
manière à n'avoir jamais à craindre une
petite tentative.

3°. L'on peut supposer encore que
l'ennemi obligé d'abandonner ce projet
portera ses forces sur les points de la côte qui
lui procureront le plus d'avantages, soit en
lui donnant les moyens de faire la conquête de la
turquie d'Europe, soit en prenant Constantinople
de la plus grande partie des subsistances et
autres approvisionnements que le commerce de
la mer noire lui fournit. Il devra s'engager
à choisir de préférence les endroits où il se
trouve de bons ports ou de bonnes rades, et ce
sont ceux là qu'il est indispensable de
mettre en état de défense. D'ailleurs la
nécessité d'avoir une escadre opposée à
celle de l'ennemi, entraîne celle de lui
procurer des retraites sûres en cas d'échec.

4°. D'après cette supposition, Varna et le
Golfe de Bourgas. sur la côte d'Europe, Sinope
et Sogoudjak sur celle d'Asie, doivent être fortifiés
le plutôt qu'il sera possible; car dans le cas
où il se rendrait le maître des deux premiers
ports ou de l'un des deux, il pourroit
s'y maintenir et s'y transporter
successivement les troupes et les munitions
nécessaires pour faire des progrès rapides

dans l'intérieur du pays: de plus leur proximité de la capitale les rend intéressantes à garder et à défendre.

5.^o quant aux descentes partielles que l'ennemi pourroit entreprendre en divers endroits de cette grande étendue de côte, soit pour s'y maintenir, soit pour la piller ou la ravager, il sera nécessaire de s'y opposer en prenant quelques précautions pour la garde et pour être instruit de ses mouvements; en établissant des redoutes aux points les plus accessibles et en choisissant des positions pour de petits corps de troupes, d'où ils pourroient se porter rapidement sur les lieux attaqués. ces moyens seront peu coûteux; mais ils exigent beaucoup d'attention et de vigilance, afin de ne pas se laisser surprendre. d'ailleurs la plus grande partie de ces côtes couvertes ou couvertes de bois, est inabordable ou impraticable.

6.^o Ce n'est qu'en fortifiant les principales ports ou rades de cette mer, où les bâtimens cabotiers pourroient se réfugier, quand ils seroient poursuivis par des vaisseaux ennemis, qu'on assurera le commerce et l'importation des denrées nécessaires à la capitale. il est cependant essentiel que la forte y entretienne continuellement une escadre supérieure;

s'il est possible; mais elle a besoin elle
même en cas d'ennemi, d'avoir des lieux de
refuge où l'ennemi ne puisse la poursuivre
après la fin d'une bataille, et où elle
trouve les matériaux propres à se ravitailler.

7°. L'ennemi peut attaquer aussi
par terre et par mer les places d'Ozakow.
sur le Niéper, d'Aniapa, Sogoudjak et
Ghelindjik sur la côte des Abuzes. il y a
même lieu de croire que leur voisinage
de la frontière et leur position avantageuse
l'engageroit à s'en emparer dès le
commencement d'une guerre. il est
donc indispensable de les mettre dans
le meilleur état de défense, comme on
l'a prouvé dans les mémoires particuliers
qui accompagnent les plans de ces
différens endroits.

8°. Les moyens d'offensive que la forte
seuleroit employer dès les premiers momens
d'une rupture, si elle avoit fait d'avance
tous les préparatifs nécessaires, seroient
de bloquer la flotte Russe dans le
port d'Ekliar et de l'y brûler, s'il
étoit possible; de s'emparer de Kibourn
et de la rive où du moins du détroit
de Zabuebe, afin d'ôter à l'ennemi
les deux seuls débouchés qu'il ait
pu entrettenir, augmenter d

approvisionnement son armée navale.

9. mais dans les deux cas d'offensive et de défensive, il est très urgent de fortifier le Bosphore ou canal de la mer noire et les différents ports ou rades de cette mer, d'après les mémoires et plans qui ont été faits à ce sujet. Si l'on étoit pressé par les circonstances, il faudroit construire tous ces forts en terre et en bois, afin qu'ils fussent plutôt achevés; il seroit facile dans la suite, lorsqu'on en auroit le loisir et les moyens, de les revêtir en maçonnerie pour leur donner plus de solidité et de durée.

10. L'on s'est borné uniquement dans ces observations et dans les mémoires précédens à l'offensive et à la défensive de la mer noire. Conformément à l'instruction, l'on observera cependant qu'il seroit également essentiel de reconnoître l'intérieur du pays pour indiquer et préparer d'avance tous les moyens de défense et opposer contre les approches d'une armée ennemie. il faudroit ensuite visiter les dardanelles et les différentes isles de l'Archipel qu'il conviendrait aussi de mettre à l'abri de toute entreprise.

à sera le 30. X^{bre} 1784. 1.
signé de la fille Clavé